

LA GUERRE DES SALAMANDRES

D'APRÈS LE ROMAN DE KAREL ČAPEK

Compagnie Golem théâtre

Adaptation : Michal Laznovsky.

Avec : Frederika Smetana, Bruno La Brasca,
Philippe Vincenot.

GOLEM
Théâtre

ASSOCIATION HÔTEL EUROPA > HOTELEUROPA.FR

LA GUERRE DES SALAMANDRES

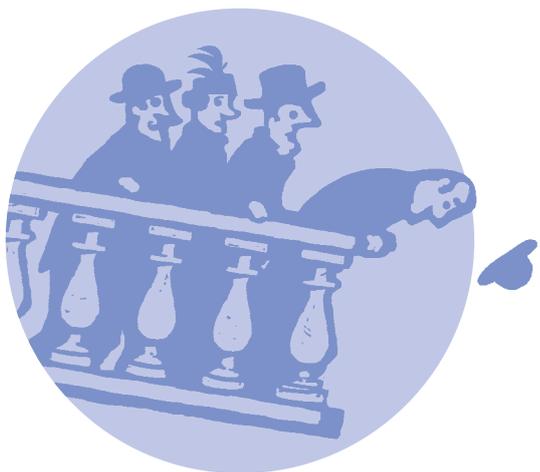
D'APRÈS LE ROMAN DE KAREL ČAPEK

Lecture théâtralisée

Roman traduit du tchèque par Claudia Ancelot,
La Baconnière, Collection dirigée Ibolya Virág, 2012

Coproduction Opéra de Dijon

Compagnie Golem théâtre
Adaptation : Michal Laznovsky.
Avec : Frederika Smetana, Bruno La Brasca,
Philippe Vincenot.



GOLEM
Théâtre

CONTACT

Association Hôtel Europa / Golem Théâtre
Rue des Alpagnes, 38710, Mens
contact@hoteleuropa.fr

CONTACT DIFFUSION

Linda Journet
golemdiffusion@gmail.com / 06 13 57 71 71

ASSOCIATION HÔTEL EUROPA > HOTELEUROPA.FR

L'association Hôtel Europa/Golem théâtre reçoit le soutien de

Présentation

Le roman

Les salamandres attaquent !

Écrit en 1935 par Karel Čapek, ce roman à l'humour dévastateur met l'humanité aux prises avec de paisibles salamandres intelligentes, qui, exploitées sans merci, deviennent une main d'œuvre sous-marine efficace. En échange de produits manufacturés, elles creusent et remodelent, pour les hommes, les côtes. Production stimulée, nouveaux débouchés, utiles aux civils comme aux militaires, elles deviennent vite un élément essentiel de l'économie mondiale. Mais confrontées à la surpopulation des hauts-fonds où elles vivent et à la recherche d'un nouvel espace vital, elles retournent bientôt contre les hommes les explosifs que ces derniers leur vendent, grignotant peu à peu les continents pour remblayer les mers profondes...

Communisme, capitalisme, culture de masse et *entertainment*, scientisme et hypocrisie diplomatiques : rien n'échappe à la plume décapante et visionnaire de Čapek, et si l'humour est partout, la logique imperturbable avec laquelle l'humanité court à sa propre perte au nom des impératifs économiques qui la font vivre, n'est pas sans donner quelques sueurs froides... Car *in fine* les salamandres ne sont rien d'autre que nos propres irresponsables et puérils paradoxes. Méfiez-vous donc ! Car il se pourrait bien qu'au sortir de cette lecture, vous ne voyiez plus autour de vous que salamandres grignotant inlassablement ce qui nous fait vivre...

■ Stephen Sazio
Dramaturge, Opéra de Dijon

« Alors que la situation mondiale se présentait on ne peut plus mal sur le plan économique et pire encore sur le plan politique, j'eus l'occasion d'écrire la phrase suivante : "Ne pensez pas que l'évolution qui a abouti à notre vie soit la seule possibilité d'évolution sur cette planète." C'est cette phrase qui est coupable, c'est l'origine de la guerre des salamandres. »
(Karel Čapek).



Karel Čapek

Karel Čapek (1890-1938) est l'un des écrivains tchécoslovaques les plus importants du XX^e siècle.

Ils sont, avec son frère Josef, peintre, illustrateur et écrivain, les inventeurs du mot « robot », qui apparaît pour la première fois dans la pièce de théâtre R. U. R. (Rossum's Universal Robots) en 1920, à partir du mot tchèque *robota*, qui signifie « travail » ou « servage ».

Karel Čapek écrivit avec humour et intelligence sur une grande variété de sujets. Son œuvre n'est pas uniquement connue pour sa description exacte de la réalité mais pour ses études sur la langue tchèque, et deviendra immortelle pour avoir participé à la naissance de la science-fiction bien avant qu'elle ne devienne un genre littéraire à part entière.

En 1936, Karel Čapek publie **La Guerre des salamandres**, chef-d'œuvre absolu, qui brille surtout par son acuité, sa pertinence. Cette guerre inventée entre l'homme et l'animal c'est, en 1936, tout ce que le monde embrasse : le nazisme, l'antisémitisme, la croyance dans le progrès ; ce livre brosse avec humour une satire des hommes et de leur société. Mêlant la parodie au fantastique, à la fois roman et conte philosophique, il se révèle, sous une apparente légèreté, extrêmement lucide et sombre. Étonnamment perspicace quant au devenir de l'Europe quelques années plus tard, **La Guerre des salamandres** anticipe également les problèmes écologiques.

L'histoire raconte que lorsque les Allemands occupèrent Prague en 1939, suite aux accords de Munich, le premier Tchèque qu'ils recherchèrent pour l'emmener en camp de concentration fût Karel Čapek, symbole de liberté. Mais Karel était mort quelques semaines plus tôt. Ce fût son frère Josef qu'on emmena.

Pourquoi la nature devrait-elle corriger les erreurs que les hommes ont commises ?

Karel Čapek

L'histoire débute comme un roman d'aventure, entre un vieux loup de mer et un homme d'affaire de la *Mitteleuropa*. On se retrouve aussitôt après dans un film hollywoodien, avec une Maryline plus vraie que la future star, avant d'être transporté au zoo de Londres, où l'on assiste à une scène de comédie burlesque avec une salamandre lisant les nouvelles du soir à son gardien...

Il a fallu à Michal Laznovsky beaucoup d'habileté pour réaliser une adaptation scénique qui respecte toutes les facettes du récit, la richesse de la langue de l'auteur et son humour, son regard à la fois lucide et ironique sur un monde qui pourrait être le nôtre aujourd'hui...

On se demande qui, des salamandres ou des hommes, sont à blâmer. On rit beaucoup avant de se retrouver plongé au cœur d'une vision apocalyptique du monde provoquée par l'Homme. L'histoire finit mal, mais ouf ! c'est alors que l'auteur lui-même entre en scène dans le dernier chapitre du livre, une sorte de *Deus ex machina*, en offrant une planche de salut à l'humanité dans un dialogue inspiré entre lui-même et sa « voix intérieure ».

■ Frederika Smetana

Les personnages

(par ordre d'entrée en scène) :

Le capitaine Van Toch,
Monsieur Povondra,
Max Bondy,
Abe Loeb,
Le vieux Loeb,
Li Chérie,
les salamandres de la plage,
Andrias Scheuchzeri (la salamandre du zoo de Londres),
Sir Charles Wiggam,
M. Greggs,
la commission de spécialistes,
le directeur Volavka,
les actionnaires de la Société d'Exportations du Pacifique,
Mme Povondra,
le petit Frantik,
les membres de la conférence des puissances maritimes,
le philosophe Wolf Meynert,
un membre de la brochure « X Met en Garde »,
le séismologue Dr Wilbur R. Brownell,
les secouristes,
le Chief Salamander,
la présentatrice de Radio Salamandres,
l'auteur,
la voix intérieure de l'auteur.

En présence

Pourquoi aller regarder des comédiens nous lire un roman dont on pourrait tranquillement profiter dans l'intimité de la maison ?

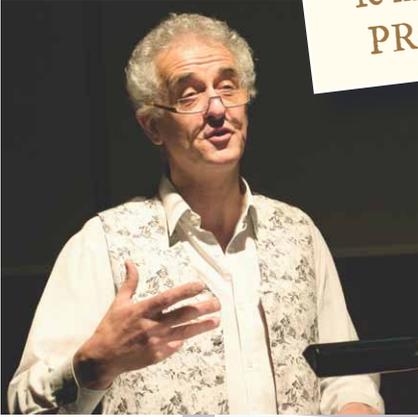
Au théâtre, un public s'agrège pour partager une expérience, celle d'une compagnie offrant avec passion une œuvre métamorphosée par le jeu. Œuvre choisie, mitonnée comme un repas de fête, précisément pour la joie d'en faire, comédiens et public en connivence, un temps d'intelligence constructif. Ensemble on écoute, on s'émeut, on laisse circuler le fluide subtil, chaud et vivant, entre les atomes de notre civilisation. Celle qui, précisément, se dessine à contre-jour dans *La Guerre des salamandres*. Silhouette quelque peu monstrueuse, oraculaire, mais suffisamment grotesque pour qu'il nous soit permis d'en rire. Et ce rire, complice et réconfortant, aiguise notre lucidité en même temps qu'il éclaire le long « crépuscule de l'humanité ».

■ Anne Gallet



Extraits

VOICI DONC LES SALAMANDRES
sur la voie d'un grand épanouissement ; mais
le monde des hommes jouit lui aussi d'une
PROSPÉRITÉ SANS PRÉCÉDENT.



On élargit fiévreusement les côtes, les anciens
hauts-fonds se transforment en terre ferme, des
bases aériennes artificielles s'érigent au milieu
de l'Océan ; mais cela n'est encore rien devant
les IMMENSES PROJETS TECHNIQUES
de transformation du globe qui attendent seu-
lement que quelqu'un veuille bien les financer.

Les salamandres, INFATIGABLES,
travaillent dans toutes les mers et sur tous
les littoraux tant que dure la nuit ; elles
semblent satisfaites de leur sort et ne deman-
der que du travail et la possibilité de creuser
dans les côtes, les grottes et les couloirs de
leurs demeures secrètes.

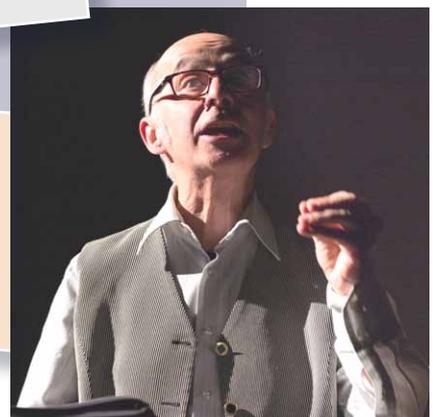


Il est vrai qu'elles n'ont ni hauts fourneaux ni
fonderies, mais les hommes leur fournissent du
métal en échange de leur travail. Elles n'ont pas
d'explosifs, mais les hommes leur en vendent.
Jamais dans l'histoire
on n'avait tant produit, tant construit,
tant gagné d'argent.



C'ÉTAIT UNE GRANDE ÉPOQUE !

« Nous sommes les hommes
de l'Âge des Salamandres »,
disait-on avec
UN LÉGITIME ORGUEIL !



Le parcours de la compagnie Golem Théâtre

Créée à Prague par Michal Laznovsky et Frederika Smetana, la compagnie Golem Théâtre a été rapidement accueillie par des scènes françaises et est aujourd'hui implantée dans le Trièves (Isère). Elle s'intéresse à des thématiques en lien avec l'Histoire et la Mémoire et mène, depuis plusieurs années, un projet, L'Europe sans bagage, en lien avec des historiens et des lieux de Mémoire.

Golem Théâtre a joué sur les scènes de La Filature (Mulhouse), la Halle aux grains (Blois), le Théâtre Toursky (Marseille), le Théâtre des Célestins (Lyon). Deux créations, « Héritage de feu » et « La guerre des Salamandres », ont été réalisées en coproduction avec l'Opéra de Dijon.

« Casablanca 41 », une pièce de Michal Laznovsky créée par Golem Théâtre, a été nominé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du Off 2016 du Festival d'Avignon.

Quelques créations

● **Mon Anglois !**

Variations sur « Un roi sans divertissement » et « Noé », de Jean Giono.

Adaptation et mise en scène : Michal Laznovsky.

Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot. Trièves, 2022. Création dans le cadre des 50 ans de la mort de Jean Giono.

● **En fuite ! (Confessions d'une libraire)**

D'après le récit de Françoise Frenkel « Rien où poser sa tête » (éd. Gallimard, préface de Patrick Modiano). Texte et mise en scène : Michal Laznovsky. Avec Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Philippe Vincenot.

● **Adieu Wien, ou les rescapés de l'Apocalypse joyeuse**

De Michal Laznovsky. Avec André Le Hir et Frederika Smetana. Auditorium de Seynod, théâtre des Asphodèles (Lyon), Nouveau théâtre Sainte-Marie-d'En-Bas (Grenoble), théâtre Le Poulailler (Trièves).

● **Casablanca 41**

Texte et mise en scène : Michal Laznovsky. Décor Daniel Martin, univers sonore Gilbert Gandil. Avec Muriel Sapinho, Frederika Smetana, Bruno La Brasca, Jacques Pabst. Nominé par le Club de la Presse parmi les dix meilleures créations du Off 2016 (Théâtre du Centre, Avignon).

● **Héritage de feu**

De Michal Laznovsky, d'après le récit de Friedelind Wagner « Nuit sur Bayreuth ». Coproduction Opéra de Dijon, 2013.

● **Il se passe quelque chose de bizarre avec les rêves**

Sur des témoignages des anciens enfants d'Izieu. Adaptation scénique Michal Laznovsky et Frederika Smetana. En collaboration avec la Maison d'Izieu. Théâtre des Célestins (Lyon), Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, Tournées Vercors, Isère, Die. Reprises en 2017 dans le cadre des 30 ans du procès Barbie.

● **Fin du monde chez Gogo (histoires d'un cabaret de Prague)**

Création à Paris, dans le cadre de la Saison tchèque en France, Filature (Mulhouse), Théâtre Toursky (Marseille), Tournée du Chapiteau de l'Isère, Opéra de Dijon. De 2004 à 2012.

Michal Laznovsky

Auteur dramatique, traducteur, metteur en scène, codirecteur de la compagnie

Longtemps collaborateur du Théâtre Réaliste, l'un des plus connus de Prague, il participe au spectacle-clé des événements de 1989, « Respublika », qui retrace l'histoire démocratique de la Tchécoslovaquie de Masaryk. Auteur d'une douzaine de pièces de théâtre, il a reçu le prix Radok (les Molières tchèques) pour sa pièce « Philoctète abandonné » ainsi que le prix F. Langer pour un recueil de nouvelles. Il est aussi auteur de pièces radiophoniques (prix des auditeurs pour sa pièce « Les Jardiniers »), de scénarios pour la télévision et le cinéma (avec Vera Chytilova), et d'adaptations pour le théâtre. En 1991, il est en résidence à la Maison des Écrivains de Saint-Herblain. Il a traduit en tchèque des pièces de J.-C. Carrière, P. Claudel, E. Cormann, V. Novarina, B.-M. Koltès, Y. Reza, E.-E. Schmith... Chargé de cours d'écriture théâtrale à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague, il fut responsable des programmes culture de la Radio nationale tchèque. Ses dernières pièces, « Héritage de feu » (2013) créée à l'opéra de Dijon et « Casablanca 41 » (2015), ont été écrites en français.

Frederika Smetana

Codirectrice de la compagnie, comédienne

Après une formation au CNR de Nice, elle entre à l'Académie Supérieure de Théâtre de Prague. À Paris, elle suit les cours de Niels Arestrup, Philippe Minyana, Francine Bergé à l'École du Passage. Elle a travaillé avec Petr Forman et Ivo Krobot au Théâtre National de Prague. Elle a interprété le rôle de Jeanne d'Arc dans l'oratorio de Honegger-Claudel aux côtés de Michel Favory, de la Comédie française, sous la direction de Serge Baudo. Après la Révolution de velours, elle devient responsable de la programmation Théâtre et Danse aux côtés d'Olivier Poivre d'Arvor, à l'Institut français de Prague. Elle a assisté Daniel Mesguich pour la création de l'opéra de Laurent Petitgirard « Elephant-man » à l'Opéra d'État de Prague, puis à l'Opéra de Nice. Elle a traduit plusieurs textes de Michal Laznovsky ou d'auteurs tchèques destinés aux créations de la compagnie.